

GAZETTE DE LA LOGE

Épisode 6 : « Un cours de composition avec Charles Gounod »

Charles Gounod n'a jamais enseigné au conservatoire ; il fut néanmoins professeur de composition du jeune violoncelliste René Franchomme. Et ses carnets de cours, pour nos délices, ont été retrouvés il y a bien longtemps déjà dans une bibliothèque : l'occasion de vous proposer un petit cours de composition accéléré avec cet illustre musicien...

Installez-vous à votre pupitre, munissez-vous d'une plume et de papier à musique. Là, procédons par ordre : de l'idée générale à la finesse du détail. Car comme l'écrit Gounod, « La grande affaire est d'établir la conduite d'un morceau, c'est-à-dire d'en créer d'abord les Idées, les Principes, nets, clairs, dessinés avec précision ; en second lieu de donner à ces idées (...), un développement qui en montre et en fasse ressortir les ressources contenues ». Et comment trouver ces fameuses idées ? « Il est important, nous dit Gounod, de diviser la partie donnée en différents membres de phrase ; c'est-à-dire d'en établir la *punctuation musicale* : de cette manière on apporte dans son travail un ordre, une ordonnance, une symétrie, qui seuls peuvent le rendre *agréable à l'oreille et intelligible à l'esprit* : l'ordre c'est la lumière, le désordre c'est la nuit de l'esprit ». Vous l'aurez compris ; de l'ordre, et n'en point trop faire. Maintenant, qu'est-ce qui vous dit que vous êtes dans la justesse ? Eh

bien, il suffit de songer à ce simple exercice : « En un mot, l'art n'étant qu'un *développement* continu et progressif des formes, l'esprit doit toujours pouvoir, par un travail inverse et rétrospectif, le *renvelopper* dans une forme première et fondamentale ». Vos maîtres-mots, donc : simplicité, unité et austérité.

Passons désormais aux détails. Que nous souffle Gounod quant à la mélodie ? « Il faut avoir soin de dessiner le plus possible (...) une forme mélodique intelligible et agréable à l'oreille : on ne peut pas se contenter d'écrire des notes les unes au bout des autres, mais donner un sens musical et vocal à la mélodie ». Bref, il ne faut pas faire de sa mélodie l'esclave de la conduite harmonique. Et gare aux dissonances ! Leur usage doit être parcimonieux, « il faut bien se rappeler que ce n'est là qu'une ressource », et n'en user que dans certains cas. Car Gounod le répète, « une consonance gauche est plus dure qu'une adroite dissonance : ayons foi en la bonne harmonie pour tout sauver ».

Ne vous reste qu'à vous exercer ; Gounod lui-même vous le prescrit : « je recommande pendant les vacances, l'exercice fréquent et journalier du contrepoint ». Et puisqu'il conseille également de devenir avant tout maître en écriture pour quatuor, allez donc aguerrir votre oreille avec ses propres quatuors...